

# Les sans-papiers de Multipro agressés par une milice patronale ! Plaçons-les sous notre protection

## Des patrons sans foi ni loi

Depuis 4 mois, les patrons de Multipro, une agence d'intérim des 11<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup>, traitent avec le plus grand mépris les travailleurs sans papiers sur le dos desquels ils ont construit leur société et accumulé leur richesse. Ils refusent de signer les Cerfa, (le formulaire de promesse d'embauche) et de payer la taxe Ofii (Office français de l'immigration et de l'intégration), deux éléments indispensables à remplir par tout patron qui embauche un étranger pour que celui-ci puisse entamer les démarches de régularisation par le travail.

## 4 mois que les sans-papiers de Multipro se battent pour leur régularisation

Le 23 octobre 2009, 32 intérimaires sans papiers se sont mis en grève dans l'agence du 146 boulevard de Ménilmontant : ils ne veulent plus être taillables et corvéables à merci, ils ne veulent plus être des travailleurs sans droits, ils ne veulent plus vivre la peur au ventre, toujours sous la menace d'être contrôlés, arrêtés, placés en centre de rétention et expulsés. Ils se sont mis en grève pour leur régularisation, pour exiger respect et dignité. C'est pour se faire entendre de leur patron qu'ils se sont rendus le vendredi 19 février, une fois encore, devant l'agence du 235 boulevard Voltaire accompagnés de membres du comité de soutien aux travailleurs sans papiers des 11e et du 20e.

**Face à cette agression, plaçons les grévistes sans papiers sous notre protection.**

**Montrez votre détermination à refuser les violences patronales.**

**Sans-papiers en lutte, le combat continue, plus que jamais exigeons la régularisation de tous les sans-papiers.**

**Avec notre soutien et sous notre protection, ils gagneront**

**Venez nombreux au rassemblement de protestation et de solidarité  
MERCREDI 24/02 – 17H30 Place de la Nation**

(angle rue du Faubourg-Saint-Antoine et du boulevard Voltaire)

**Comité de soutien aux travailleurs sans papiers du 20e**

## Ces patrons étaient des voyous, ils deviennent des brigands

On croyait tout connaître des méthodes de ces patrons voyous : horaires élastiques, heures supplémentaires et déplacements non payés, salaires de misère, qualifications non reconnues... mais ce jour-là, ce sont de vrais brigands qui se sont dévoilés. Ils avaient, comme le fait la Mafia italienne, recruté une équipe de gros bras, une véritable milice patronale, dans la plus pure tradition des milices fascistes ou de la CFT chez Citroën dans les années 1970. Les manifestants qui venaient, forts de leur bon droit, ne réclamer que leur dû se sont fait agresser avec

une violence inouïe. Ces nervis, distribuant coups et injures racistes, ont blessé plusieurs grévistes et membres des comités de soutien. Une militante jetée à terre a été conduite aux urgences et souffre d'une fracture au coude.

## Voilà où mènent les campagnes xénophobes de M. Besson

Une telle attitude montre jusqu'où certains patrons sont prêts à aller, pour défendre la

liberté d'exploiter et préserver les juteux bénéfices qu'ils tirent de l'exploitation des travailleurs sans papiers et donc sans droits. Ils pensent être sûrs de bénéficier d'une impunité encouragée par les campagnes xénophobes de M. Besson.

Nous ne les laisserons pas faire !

